



# CERCLE ALGERIANISTE REGION « CENTRE – VAL DE LOIRE »

## *Le lien de la mémoire*

Numéro hors série – Spécial arts

Association Culturelle  
des Français d'Afrique  
du Nord

Siège social

Maison des associations - 46 ter rue Sainte Catherine - 45000 Orléans

### NOS ADHERENTS ONT DU TALENT !

#### Editorial

C'est lors de la première « Causerie tourangelle » que nous avons appris la passion de deux de nos adhérentes, l'une pour la peinture, l'autre pour la création, tous les ans au moment des fêtes de fin d'année, d'une crèche « pas comme les autres ». L'idée nous est alors venue de faire connaître ces deux membres et leurs œuvres, auxquels s'est joint un récent adhérent qui, lui, a fait son métier de son goût prononcé pour la musique et a créé une chanson consacrée à sa ville natale : Alger.

Cette idée a fait son chemin, et voici un numéro spécial de notre petit bulletin, consacré à nos adhérents artistes. Et que dire de nos reporters novices qui, faut-il le préciser, n'ont eu aucun lien avec le journalisme durant leur vie professionnelle ? Ils savent pourtant nous présenter avec brio ces personnages et leurs œuvres, et nous insuffler l'enthousiasme qu'ils ont ressenti. Oui, cela est vrai, NOS ADHERENTS ONT DU TALENT.

#### Le comité de rédaction

#### **Madame Pons, peintre de Touraine**

Née à Alger où elle vécut enfance et adolescence, elle rejoignit la Métropole en 1964, son époux ayant été muté dans les services régionaux de la SNCF à Tours.

#### Sommaire

Editorial .....	1
Madame Pons, peintre de Touraine.....	1
Une crèche pas comme les autres .....	2
Un Algérois auteur-compositeur-chanteur .....	3

Très jeune elle s'intéressa à la peinture, passion qu'elle ne pouvait malheureusement assouvir.

C'est au décès de son époux qu'elle se lança dans l'aventure ; elle réalisa de nombreuses toiles en utilisant des techniques aussi variées que celles de l'aquarelle, l'huile et... la cire, ce procédé étant réapparu au Moyen Âge. On en fit alors usage par intermittence, jusqu'à sa pleine utilisation en Allemagne durant la seconde moitié du XIXe siècle.

On utilise des pigments actifs mélangés à de la cire d'abeille fondue et appliquée à chaud sur la surface du support.

Les avantages offerts par cette technique de peinture à la cire tiennent au fait que celle-ci résiste aux changements atmosphériques normaux, ainsi qu'aux effets de dilatation et de contraction.

Elle a de bonnes propriétés réfractaires et, une fois polie avec un chiffon, elle donne un lustre attrayant.

On murmure que la peinture à la cire réclame de l'artiste une bonne part d'improvisation.

Elle peut être travaillée de façon intermittente et à chaque moment, sans risques de dégâts pour la pellicule de peinture.

Mais attention ! la surface d'une toile à la cire ne peut tolérer aucune forme de raclage ou de frottement.

Une précision : notre Algéroise utilise un pinceau électrique.

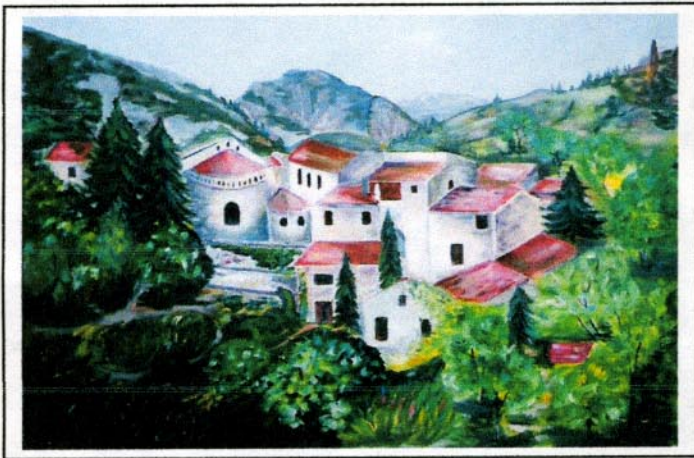
A ce jour plus de cent-quatre-vingts tableaux ont été réalisés par madame Pons.

La région Centre, principalement, (Tours, Larçay, Vouvray, Azay-sur-Cher, Athée-sur-Cher et bien d'autres communes encore) accueille régulièrement les œuvres de notre artiste ainsi que l'Ariège.

Si vous souhaitez en savoir plus, notre artiste se fera un plaisir de vous informer, de vous dévoiler certains de ses petits « secrets », et peut-être de vous faire découvrir ses toiles.

Quant à nous, nous la remercions de nous avoir fait, avec tant de gentillesse, partager quelques moments de sa vie d'artiste.

### Christian GRAILLE



### Une crèche pas comme les autres

Invitée chez Jeannine Pons-Lagadec (ancienne directrice d'école maternelle) à voir sa crèche, dès l'entrée je suis surprise par l'importance de l'exposition. Elle occupe tout un mur du salon. Où est la crèche ? C'est plus que cela, je distingue plusieurs tableaux !

Jeannine m'explique : « Depuis 1976, j'installe une crèche pour ma famille et de la crèche traditionnelle, je suis passée à la crèche personnalisée. Celle-ci est réalisée selon le souhait de mon petit-fils à la recherche du Père Noël et sur son incessante interrogation « Comment c'était là-bas ? » ».

Là-bas, c'est Sidi-Bel-Abbès et Jeannine a déroulé une histoire mêlant le rêve de l'enfant au sien...

Avec elle, j'ai suivi ce fil rouge que Jeannine appelle joliment le « chemin bleu »... Je ne dévoilerai pas ce chemin parcouru, ce serait dommage ; Jeannine

souhaite réaliser un DVD et nous le présenter ; aussi, je vous réserve l'effet de surprise.

A travers ces objets miniaturisés en partie réalisés par elle, elle nous parle. Ils sont placés suivant sa pensée ; porteurs de sens, ils transforment le regard.

Cette réalisation appartient à la fois à son moi intime mais aussi à ce qu'elle veut que l'on voie.

Elle accomplit ainsi son travail de mémoire et la lisibilité est aisée pour un pied-noir. C'est un voyage culturel dans les strates d'une histoire culturelle, prétexte à faire remonter les souvenirs et les interrogations.

Les tableaux se succèdent et Sidi-Bel-Abbès apparaît avec tout ce qu'il y a de plus emblématique : la Mekerra traverse la ville, je vois les casernes de la Légion Etrangère, la place Carnot, la Mosquée, la vie sportive avec le SCBA, la belle demeure de Monsieur le Maire qui voisine avec une habitation modeste, l'agriculture caractérisant la plaine de la Mekerra, des célébrités comme Gaston Julia le mathématicien, Marcel Cerdan... des œuvres contemporaines comme les peintures d'Henri Lavina... les romans d'Andrée Job-Querzola, de Daniel Taddei... les CD de Jorge Carlos...

La crèche est là, lovée dans un endroit inhabituel.

Ce tableau est chargé de symboles culturels et affectifs.

Et le « chemin bleu » s'arrête dans un paysage fait pour la méditation. Les cultures occidentale et orientale se confondent et si c'est nostalgique, ce dernier tableau exerce un certain magnétisme, chacun s'y retrouvera.

Merci Jeannine. Parfois les mots seuls ne suffisent pas, les objets ouvrent un travail de mémoire, c'est aussi une démarche pour parler de là-bas !

Merci à votre mari qui vous a suivie dans la fabrication, la mise en scène, les jeux d'eau, de musique, l'éclairage.

Merci à vos enfants et petits-enfants qui ont su susciter cette expression originale.

Nous attendons votre DVD et, pourquoi pas, votre conte pour enfants.

Rose-Marie CURIE-NODIN



**Le Devoir de Mémoire**  
**46 ans après avoir quitté son pays,**  
**il crée une chanson "Couleurs et Parfums"**  
**Mick MACCOTTA :**  
**un Algérois auteur-compositeur-chanteur**

Mick MACCOTTA - Auteur-compositeur-interprète.

Mick (de son vrai prénom : Marc) est Algérois, il a passé toute sa jeunesse dans le quartier du Ruisseau à ALGER .

Dès l'âge de 11ans, il découvre le rock et le blues à travers Bill Hallay, Bob Dylan, Elvis Presley et nombre de groupes et chanteurs de cette époque.

Il fréquente alors l'école de musique du Musset à Alger où il apprend la guitare et le chant.

En 1962, peu de jours avant l'indépendance, il rejoint la métropole avec sa famille et sa ville d'adoption sera Tours en Indre- et- Loire.

C'est alors qu'il commence à se produire en tant que guitariste dans les clubs de la région Centre et

jouera avec plusieurs groupes sur les scènes tourangelles et parisiennes. Ainsi, il aura l'occasion de jouer plusieurs fois au mythique « golf Drouot ». Dans les années 1965, il se voit « propulsé » avec son groupe sur la scène de l'Olympia où il a été sélectionné par RTL pour « se frotter » à d'autres groupes de rock et de blues.

Au retour de son service militaire, s'étant fait un nom dans la région d'Indre-et-Loire, il est sollicité par les grandes formations de danse.

Mick n'abandonne pas la guitare mais, homme de scène invétéré, tient à se produire en tant que chanteur. Sa guitare, il la prend de temps à autre sur scène mais il la prend surtout pour composer et écrire.

Il devient un véritable saltimbanque, un spectacle chaque soirée dans une ville différente.

Mick Maccotta, intermittent du spectacle, connaît, comme nombre de musiciens, les galères de la route, des rentrées de concert à 8h le matin alors que les gens « normaux » partent au travail. A l'époque, il